

BAPTEME DU SEIGNEUR
12 janvier 2025 – Année C

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, le temps liturgique de Noël se clôture avec cette fête du Baptême de Notre Seigneur, même si l'usage veut que nous gardions les crèches jusqu'au 02 février.

Dimanche dernier l'Épiphanie ("ἐπιφάνεια" en grec) nous fit célébrer la « manifestation » aux nations du fait que l'enfant nouveau-né à Bethléem est Roi de l'univers, Fils de Dieu et Sauveur du monde.

Aujourd'hui, à l'occasion du Baptême de Jésus dans le Jourdain, nous allons encore plus loin car nous sommes invités à contempler ce même Jésus lors d'une Théophanie θεοφάνια, c'est-à-dire au cours d'une manifestation de l'Être même de Dieu lui-même, et cela dans son mystère le plus profond, le mystère de la Sainte Trinité.

Moment lumineux de la vie de Jésus qui apparaît comme étant certes vrai homme : Il s'est avancé comme les autres dans le Jourdain pour accomplir le rite accompli par saint Jean Baptiste.

Mais là Jésus apparaît, Jésus se manifeste aussi au sein de la Trinité, comme vrai Dieu, Lui dont la personne est révélée comme étant celle de l'une des trois personnes divines qui ne font qu'un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Moment unique de la vie de Notre Seigneur. Plus tard,

- Lors de la Transfiguration, le Père céleste se manifestera, mais le Saint Esprit ne se montrera pas.
- Lors de la Pentecôte, le Saint Esprit se manifestera sous forme de langues de feu, mais on n'y vit pas le Père.
- Partout ailleurs dans l'Évangile le Fils paraît, mais seul.
- Ici au baptême de Jésus-Christ qui donne naissance au notre, le Père paraît dans la voix, le Fils en sa chair et le Saint Esprit sous l'apparence d'une colombe !

Quelle révélation merveilleuse voulue par Dieu Trinité ce jour-là afin de nous montrer ce que le sacrement du Baptême fait de nous : de ses fils à qui le Père peut dire « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* » et également des fils en qui l'Esprit Saint descend pour y habiter !

Le saint curé d'Ars disait que « *si l'on comprenait bien le prêtre sur la terre, on mourrait ... non de frayeur, mais d'amour ...* »¹

On pourrait aussi dire que si l'on comprenait bien ce que le baptême fait de nous, on mourrait aussi d'amour !

Parmi les saints prêtres, il en est un, saint Josémaria, qui outre le fait de dire des choses très justes et fortes sur le sacerdoce en a aussi dit beaucoup sur la grâce extraordinaire du baptême qui fait partager la filiation divine et par conséquent sur la grandeur de la vie du baptisé.

Cela il le doit à des grâces toutes particulières que le Seigneur lui a accordées pour nous aider à comprendre notre être de baptisés.

Le 1^{er} fait marquant eut lieu en septembre 1931 : lors d'un long temps de prière, il éprouva très puissamment la réalité de la paternité de Dieu et le sens de sa propre filiation.

On peut lire dans ses notes ce qu'il en a rapporté : *J'ai longuement considéré les bontés de Dieu à mon égard et, rempli d'une joie intérieure, j'aurais pu dire en criant, dans la rue et pour que tout le monde le sache, ma reconnaissance filiale : Père ! Père ! Et si je n'ai pas crié, je l'ai tout doucement appelé Père ! mille et mille fois, j'étais sûr de lui faire plaisir.*

¹ « *Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* » (in *Le Curé d'Ars, Sa pensée, Son cœur*. Présentés par l'Abbé Bernard Nodet, éd. Xavier Mappus, Foi Vivante, 1966, p. 98).

Puis, quelques semaines plus tard, le 16 octobre, il y eut un 2^{ème} événement marquant pour toute sa vie. Ce ne fut pas lors d'un temps de prière, mais après... Il venait de quitter une église à Madrid où il avait essayé de prier, sans y arriver. En sortant, il avait acheté un journal et pris le tramway.

Et c'est là que - rapporte-t-il – *il senti affluer une oraison d'affects, copieuse et ardente de cette merveilleuse réalité : Dieu est mon Père.*

L'action du Seigneur (...) faisait germer en mon cœur et mettait sur mes lèvres, avec la puissance de ce qui est impérieusement nécessaire, cette tendre invocation : Abba, Pater ! J'étais dans la rue, dans un tram (...)

J'ai probablement fait cette prière à haute voix. Et j'ai marché dans les rues de Madrid, une heure ou deux peut-être, je ne saurais dire, je n'ai pas vu passer le temps.

On a dû me prendre pour un fou. J'ai longuement contemplé, avec des lumières qui ne venaient pas de moi, cette merveilleuse réalité qui, comme une braise, s'éclaira à tout jamais dans mon âme pour ne plus jamais s'éteindre.²

Si bien qu'en 1969 il expliqua : *J'avais appris, enfant, à l'appeler Père avec le Notre Père, mais ressentir, voir, admirer le fait que Dieu veuille que nous soyons ses enfants... et ce dans la rue, dans un tramway, — pendant une heure, une heure et demie, je n'en sais rien—, ça, il fallait que je m'écrie Abba, Pater ! Ce fut ce jour-là que, très explicitement, nettement et formellement, Il a voulu qu'avec moi, vous vous sentiez toujours enfants de Dieu, de ce Père qui est aux cieux ...*

Que ce Dimanche nous aide donc à comprendre, avec lui et tous les saints, la grâce qui nous a été faite lors de notre Baptême : celle de devenir enfants de Dieu, habités par l'Esprit Saint. Être devenus tels que le Père trouve en nous sa joie !

Que cette prise de conscience de la grâce qui nous a été faite nous stimule aussi à faire tout notre possible pour que ceux qui ne sont pas encore baptisés puissent l'être !

Chers frères et sœurs,

Dans le récit que saint Luc nous a rapporté du baptême de Jésus, avez-vous remarqué ce qu'il a soigneusement noté de ce que Jésus a fait juste après avoir été baptisé et avant que la théophanie ait lieu ?

Non, il n'a pas noté qu'il se soit séché ou rhabillé ! non ! Il a écrit : ***Il pria !*** Il pria...

Saint Jean Chrysostome fit donc ce commentaire que je vous livre : *L'Évangéliste nous dit que Jésus ayant été baptisé, priait, pour vous apprendre qu'après avoir reçu le baptême, la prière continuelle est un devoir pour tout chrétien.³*

→ le chrétien, comme le Christ, doit se caractériser certes par une vie sainte remplie de vertus mais aussi (et surtout !) par le fait qu'il est un homme qui prie continuellement, dans les églises comme dans la rue...

D'ailleurs vous aurez remarqué que c'est lors d'un temps d'oraison conséquent que Saint Josémaria eut une 1^{ère} fois la grâce de percevoir fortement ce que cela signifie être fils de Dieu !

Et c'est ensuite pour avoir lutté pour prier sans rien « ressentir » dans une église que le Seigneur renouvela et renforça cette grâce tandis que cette fois-là il marchait dans les rues de Madrid, non sans continuer de prier, de contempler, disait-il !

Chers frères et sœurs,

Nous commençons une nouvelle année qui plus est jubilaire. Or un début d'année qu'elle soit civile ou liturgique, est toujours une bonne occasion pour prendre des résolutions...

Puisse ce Dimanche être donc pour nous l'occasion de décider d'intensifier notre vie de prière... *la prière continuelle est un devoir pour tout chrétien*, disait donc saint Jean Chrysostome...

Puissions-nous prendre davantage de temps cette année pour entendre Dieu notre Père nous dire : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* ».

²F. Coverdale, « *La fundación del Opus Dei* », Éd. Ariel, 2002

³ Cité par Saint Thomas d'Aquin dans *Catena aurea* n° 9321

Ne nous laissons pas d'entendre encore ces jours-ci Dieu notre Père nous dire : Si mon Fils s'est fait homme, Lui que tu vois encore dans la crèche, c'est – comme tu l'as médité à Noël – pour que tu puisses devenir toi - ô homme - mon fils. Un fils en qui je puisse mettre tout mon amour et trouver ma joie !

Puisse également l'Esprit Saint qui est en nous, élever notre âme, venir au secours de notre faiblesse pour crier nous aussi *abba, Père...*⁴

Osons peut-être ajouter ce que lui disait saint Charles de Foucauld et qu'un cantique que nous connaissons reprend :

« Mon Père, je me remets entre Tes mains... « Mon Père, je me confie à Toi... « Mon Père, je m'abandonne à Toi ...
« Mon Père, fais de moi ce qu'Il Te plaira ... « car Tu es mon Père ».⁵

Un Chartreux, Dom Augustin Guillerand explique dans un livre sur la prière⁶ :

Tantôt et le plus souvent l'Esprit de Jésus, divin Fils incarné, murmure seulement un mot : 'Père'. L'âme sent passer en elle comme un souffle ; c'est le souffle de la vie divine, c'est l'Esprit que le Père communique éternellement au Fils. A ce souffle l'âme se sent retournée, attirée, emportée vers Celui qui se donne à elle. L'Esprit la soulève, l'arrache à elle-même, répand en elle des lumières, des énergies qu'elle ne connaissait pas.

Elle comprend que ce reflet de la beauté divine en elle magnifie ce Père, lui procure joie et gloire.

Elle demande, elle veut cette joie et cette gloire pour Celui qui répand en elle sa Vie et sa splendide Lumière d'amour. Elle la demande pour elle-même, pour le plus grand nombre possible, pour toute la terre.

Elle ne comprend pas que toutes les âmes ne soient pas transportées par ce désir ; elle les appelle, elle les invite, elle chante : 'œuvres du Seigneur, bénissez et louez » ...

Vous voyez c'est très réconfortant de savoir qu'il y a des âmes qui, comme ce Chartreux, saint Charles de Foucauld, saint Josémaria, ont perçu cette joie de Dieu le Père contemplant son Fils et qu'ils ne l'ont pas expérimenté que pour eux mais aussi pour qu'en eux et par eux nous le découvriions et en vivions...

Vous savez, quand on va dans une abbaye et que l'on assiste à la prière des moines ou des moniales, notre prière, qui est souvent simplement qu'une écoute de leur psalmodie ou de leurs chants grégoriens, et bien, elle est comme absorbée et vécue par la leur.

Tout comme notre prière personnelle avec ses faiblesses et distractions est comme absorbée et élevée par celle de l'Église dans sa liturgie...

Alors pensons-y dans notre prière...

Accrochons-nous à celle de Jésus sortant du Jourdain... à celle de saint Josémaria, de saint Charles de Foucauld, des chartreux...

Faisons ainsi la joie de Notre Père des Cieux...

Et si par grâce, il nous arrive de percevoir un peu plus ce qu'est le fait d'être fils de Dieu, demandons tout de suite à Dieu qu'il accorde cette grâce au *plus grand nombre possible, à toute la terre...*

Comme Jésus qui n'a pas tant été baptisé pour lui – il n'en avait pas besoin – mais pour nous et pour le plus d'hommes possible...

« Marie, disait saint Jean Paul II, apprend-nous à prier.

Et ce grand Pape, qui priait 8 heures par jour, ajouta : *Comme Marie, laissons-nous habiter par la fougue de l'Esprit Saint. Beaucoup d'entre nous ont redécouvert la joie de la prière. Penser à Dieu en l'aimant, le louer ensemble, écouter sa parole.*

La prière n'est pas d'abord pour nous satisfaire, elle est dépossession de nous-mêmes pour nous mettre à la disposition du Seigneur. Le laisser prier en nous. »⁷

Seigneur Jésus, Toi qui T'es fait homme pour que nous devenions nous aussi des fils,

Par Toi, avec Toi et en Toi, nous voulons dire à Dieu Notre Père tout-puissant, dans l'unité du Saint Esprit
Tout honneur et toute Gloire pour les siècles des siècles. Amen !

⁴ Cf Gal IV, 6; Rm VIII 15-17

⁵ Charles de Foucauld, Le chemin vers Tamanrasset, Karthala, 2002, p.71.

⁶ Dom Augustin Guillerand, *Face à Dieu. La prière selon un chartreux*. Ed Parole et silence. 1999. p° 78

⁷ Méditation de Jean-Paul II lors de la récitation du rosaire à Lourdes, 14 août 1983.

PRIERE UNIVERSELLE
12/01/2024 – année C

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à vivre pleinement de la grâce du Baptême

Prions pour tous les nouveau-nés, enfants, jeunes et adultes qui se préparent à recevoir ce sacrement dans notre paroisse et à travers le monde.

Demandons au Seigneur d'aider de sa grâce les parents, parrains, marraines et accompagnants de catéchumènes afin qu'ils témoignent de la grandeur de son don divin.

N'oubliant pas que le Seigneur ressuscité a demandé à ses apôtres de baptiser toutes les nations, à quelques jours de la Saint Rémi, prions pour notre pays et ceux qui le gouvernent.

Supplions le Seigneur d'éclairer les âmes et les consciences afin que ne soit pas oublié le baptême de la France à Reims et la fidélité aux promesses attenantes.

Prions pour tous ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie, la souffrance ou le deuil.

Demandons au Seigneur de les aider à puiser dans la source de leur baptême des raisons d'espérer et de garder la joie de la foi.

Prions enfin les uns pour les autres.

Dans l'action de grâce pour le temps de Noël et pour notre baptême, demandons au Seigneur de nous aider à vivre de sa grâce afin qu'Il puisse trouver sa joie en nous à chaque instant.